

LULLY, J.-B.: *Acis et Galatée*

8.660529-30

DISC 1

[1] Prologue

Ouverture

Diane

[2] Qu'avec plaisir je reviens en ces lieux
que jadis mon séjour rendit si glorieux,
où régnaient la splendeur et la magnificence !
Le Fils du plus puissant, du plus juste des rois
leur donne aujourd'hui, par sa seule présence,
encore plus d'éclat qu'ils n'eurent autrefois.

Une Dryade

Depuis le jour que, sur votre promesse,
nous nous sommes flattés de le voir en ces lieux,
les Dryades mes sœurs, et tous ces autres Dieux,
après ce doux moment, ont soupiré sans cesse.

Prélude

Un Sylvain

Nous avons préparé pour lui
les fêtes, les concerts que l'allégresse inspire,
que le sombre chagrin, que le funeste ennui
de cet heureux séjour pour jamais se retire !
Que les plaisirs en foule y viennent aujourd'hui.

Diane

Suivez les mouvements de votre ardeur fidèle ;
commencez vos concerts,
que le bruit de vos chants résonne dans les airs !
Heureux si le succès répond à votre zèle !

Chœur

Suivons les mouvements de notre ardeur fidèle ;
commençons nos concerts,
que le bruit de nos chants résonne dans les airs !
Heureux si le succès répond à notre zèle !

[3] Entrée I: Menuet – Air I-II – Entrée II: Marche

L'Abondance

[4] Dans les jours de réjouissance,
j'ai toujours le premier emploi ;
vous seriez-vous flattés de la vaine espérance
de pouvoir vous passer de moi ?
Que feriez-vous sans l'Abondance ?

Comus

A mon visage, à ma suite ordinaire,
reconnaissez Comus, dieu de festins,
dont la présence à vos desseins
est aujourd'hui si nécessaire.
Que vous sert d'assembler, au gré de vos désirs,
tous les jeux et tous les plaisirs,
si vous n'avez ceux de la table ?
Tous les cœurs seront mécontents,
la fête la plus agréable
sans moi ne peut durer longtemps.

L'Abondance / Diane / Comus

Unissons nos efforts et qu'une ardeur si belle
sans cesse se renouvelle.

Chœur

Unissons nos efforts et qu'une ardeur si belle, etc.

[5] Air

[6] Prélude

Apollon

Apollon en ce jour approuve votre zèle
pour un Prince charmant.
Et vient joindre aux plaisirs d'une fête si belle
d'un spectacle nouveau le doux amusement.
Au plus grand des héros j'ai toujours soin de plaire ;
eh ! que puis-je mieux faire
que de vous seconder par des chants destinés
à divertir un fils qu'il aime ?
Puissent ces mêmes chants, un jour plus fortuné,
le divertir encore lui-même.
Digne fils de ce conquérant,
que ne quittent jamais Minerve et la Victoire,
tu vois, par le respect que l'Univers lui rend,
le prix de ses travaux, et l'éclat de sa gloire.
Tu vois ses ennemis, à ses pieds abattus,
tu jouis des exploits de sa main triomphante ;
tâche de l'imiter ; sans cesse il te présente
un exemple parfait de toutes les vertus.
Vous, habitants de ce séjour aimable,
redoublez votre empressement,
gardez-vous de perdre un moment
d'un temps si favorable.

Comus

[7] Apollon flatte nos vœux
d'un succès heureux ;
nous connaissons sa puissance,
il remplira notre espérance.

[8] Air – Menuet

[9] Ouverture (reprise)

Premier Acte

Scène I

Acis seul

Prélude

Acis

[10] C'est en vain qu'en ces lieux j'ai devancé l'Aurore,
hélas ! Je n'y vois point la beauté que j'adore ;
la Mer qui la cache à mes yeux
se plaît à renfermer ce trésor précieux.
Je fais partout voler le nom de Galatée.
Je le répète mille fois,
je l'apprends aux échos, aux oiseaux de ces bois.
Loin de moi, cependant, trop longtemps arrêtée,
seule elle semble ici méconnaître ma voix.

Scène II

Acis, Télème

Prélude**Télème**

Vous n'êtes pas le seul
de qui la voix plaintive
se fait entendre en ces lieux chaque jour ;
une beauté cruelle, un malheureux amour
m'amène aussi sur cette rive.

Acis

Pouvez-vous comparer
vos maux à mes malheurs ?
Je suis mortel, j'adore une Déesse,
quelle source pour moi d'éternelles douleurs !
Je n'ose qu'en tremblant exprimer ma tendresse,
et souvent, en secret, je dévore mes pleurs.

Télème

Acis, détrompez-vous,
espérez un destin plus doux,
vous ne pousserez point de soupirs inutiles,
après vos longs chagrins, la joie aura son tour.
Les Déeses, en amour,
ne sont pas les plus difficiles.
Hélas ! Que n'en est-il de même
du malheureux Télème !
La charmante Scylla, l'honneur de nos Hameaux,
me fait gémir sous le poids de sa chaîne ;
et la rigueur de l'inhumaine
change en hiver tous mes jours les plus beaux.

Acis

Que d'un cœur méprisé l'état est déplorable !

Télème

Qu'une ingrate beauté fait souffrir sous sa loi !

Acis / Télème

Ah ! Je succombe au tourment qui m'accable,
peut-on, sans espérance, aimer autant que moi ?

Télème

Vous attendez ici l'objet qui vous engage,
vous le verrez bientôt paraître sur ces bords.
Je vais chercher Scylla dans le prochain bocage,
j'ai déjà trop contraint ma flamme et mes transports.

Scène III

Acis seul

Prélude**Acis**

[11] Faudra-t-il encore vous attendre,
fière beauté qui régniez dans mon cœur ?
Venez par un regard soulager ma langueur,
songez que d'un moment mes jours peuvent dépendre.
Mes cris ne sauraient vous toucher ?
Si le récit de ma peine,
si ma mort presque certaine
du fond des flots ne peut vous arracher,
venez jouir du moins sur ce rivage
de tout ce que la terre a de charmants appas :
les fleurs y naîtront sous vos pas,
jamais leur riche émail n'éclata davantage.
Vous ne paraissez point ? Qui peut vous retenir ?
Peut-être quelque Dieu de la Cour de Neptune
cause-t-il seul mon infortune ?
Ah ! Ce serait trop me punir.
Dieux ! Mais mon trouble cesse, et je la vois venir.

Scène IV

Galatée, Acis

Ritournelle

Galatée

J'ai cru trouver ici
la Nymphé qui m'est chère,
je vais lui reprocher son peu d'empressement.

Acis

Sans cette Nymphé, hélas ! ce rivage charmant
n'a-t-il rien qui puisse vous plaire ?

Galatée

Je suis sensible aux charmes de ces lieux ;
mais ma joie eût été plus grande
si ce rivage eût offert à mes yeux
la Nymphé que je demande.

Acis

Ah ! Si vous connaissez, par la seule amitié,
les ennuis que l'absence cause.
N'aurez-vous point quelque pitié
des tourments où l'Amour m'expose ?

Galatée

Finissez ce discours !
Ne pouvez-vous parler que de votre tendresse ?

Acis

Hélas ! Un seul moment peut-on dissimuler
des peines qu'on souffre sans cesse ?
Pourquoi me voulez-vous forcer à vous celer
la douleur qui me presse ?
Cherchez-vous à la redoubler ?

Galatée

A regret je vous entends plaindre
d'un mal que je ne puis guérir ;
étouffez un amour qui vous fait trop souffrir,
vous n'aurez plus à vous contraindre.

Acis

Ah ! Vous me haïssez, je n'en saurais douter ;
par cet ordre cruel votre haine s'explique.

Galatée

Suspendez vos regrets pour me laisser goûter
l'heureuse paix de ce séjour rustique ;
j'y viens avec plaisir, tout y charme mes yeux,
j'y vois les champs parés de mille fleurs que j'aime,
enfin le doux penchant qui m'attire en ces lieux
l'emporte sur l'horreur extrême
d'y rencontrer un Géant odieux.

Scène V

Acis, Galatée, Scylla, Télème

Scylla

Quoi ? M'arrêtez-vous en dépit de moi-même ?

Télème

Que me servent ces soins que mon
cœur prend pour vous ?
Mon sort en est-il plus doux ?
Hélas ! Plus je vous aime,
plus mon amour aigrit votre courroux.

Acis

Ô Ciel ! Quel destin est le nôtre ?

Télème

Quel est le succès de nos vœux ?

Acis / Télème

Serons-nous toujours l'un et l'autre
les plus tendres amants, et les plus malheureux ?

Galatée

Ah ! Qu'un amant dont la plainte
nous cause trop de contrainte
sait peu l'art de nous charmer !
Loin de plaire, il embarrasse
et ne saurait, quoi qu'il fasse,
nous engager à l'aimer.

Scylla

Un amant que l'on dédaigne
doit causer peu d'embarras,
et qu'importe qu'il se plaigne
si l'on ne l'écoute pas.
Entrée de la troupe de Bergers.
Mais quels concerts se font entendre ?

Galatée

Quelle troupe paraît et s'approche de nous ?

Acis

Ce sont des cœurs unis par l'amour le plus tendre,
des cœurs libres de soins et de transports jaloux ;
tous leurs jours sont charmants,
tous leurs moments sont doux,
écoutez leurs chansons, et vous pourrez apprendre
si leurs plaisirs n'ont rien d'agréable pour vous.

Scène VI

Galatée, Scylla, Acis, Télème, Aminte, Tircis. Troupe de Bergers et de bergères chantants et dansants.

Tircis / Aminte

Que l'amour qui nous enchaîne
flatte nos tendres désirs !

Chœur

Goûtons les plus doux plaisirs,
ils viennent s'offrir sans peine ;
et pour payer nos soupirs,
chaque jour nous les ramène.

Tircis / Aminte

Que l'amour qui nous enchaîne
flatte nos tendres désirs !

Tircis

Que mon cœur est charmé !

Aminte

Que mon âme est contente !

Tircis

Je ne puis exprimer la douceur qui m'enchant.

Aminte

Sans l'ardeur de nos feux
serions-nous heureux ?

Tircis / Aminte

Redoublons sans cesse
notre tendresse.

Chœur

Redoublons sans cesse, etc.

Aminte

Former les mêmes désirs,
vivre l'un pour l'autre,
sentir de nouveaux plaisirs,
voilà quel sort est le nôtre.

Tircis

L'amour dans ces beaux lieux
nous a tous rassemblés,
célébrons les faveurs dont il nous a comblés.

Chœur

L'amour dans ces beaux lieux, etc.

*Premier Air***Aminte**

[14] Que les plus galantes fêtes
parmi nous soient toujours prêtes !
Qu'au bruit de nos chansons la plus fière beauté
ne puisse un seul moment garder sa liberté.

Chœur

Que les plus galantes fêtes, etc.

Air Marche pour l'entrée de Polyphème**Scylla**

[15] Le fier Polyphème s'avance,
bergers, éloignez-vous.
C'est assez de sa présence
pour changer en chagrins vos plaisirs les plus doux.

Scène VII

Polyphème seul

Polyphème

[16] Je regarde partout, et ma recherche est vaine,
ces Nymphes, ces Bergers, que sont-ils devenus ?
Se peut-il qu'en ces lieux je ne les trouve plus ?
Le soin de m'éviter dans ces bois les entraîne ?
Où prétendent-ils se cacher ?
Connaissent-ils bien Polyphème ?
Est-il quelque antre affreux où ma fureur extrême
ne les aille chercher ?
Allons, courons punir leur fuite.
Mais, je vois Galatée, et mon âme interdite
perd toute sa fureur.
Je me sens agité de trouble et de terreur.

Scène VIII

Polyphème, Galatée

Polyphème

Que tardons-nous ?
Parlons de l'ardeur qui m'anime !
Est-ce à moi de trembler ?
Si d'un cruel amour je deviens la victime,
qui pourrait me contraindre à le dissimuler ?

Prélude

Vous voyez, charmante Déesse,
un amant que vos yeux ont soumis à vos lois.
J'ignorais le pouvoir de ce Dieu qui me blesse,
je l'éprouve aujourd'hui pour la première fois.

Galatée

Que dites-vous ? Puis-je vous croire ?
Je vous fais connaître l'amour ?

Polyphème

Peut-être avant la fin du jour
vous applaudirez-vous d'une telle victoire.
[17] Tout ce que vous voyez reconnaît mon pouvoir ;
le Dieu des Eaux m'a donné la naissance,
si vous y consentez, je puis vous faire voir
mes richesses et ma puissance.
Je veux que tous les cœurs qui vivent sous ma loi
viennent vous rendre hommage ;
leur zèle parlera pour moi.
Approuvez-vous ces soins où mon amour m'engage ?

Galatée

Je ne condamne point ce dessein généreux.

Polyphème

Je suis au comble de mes vœux,
je vais tout préparer pour cette grande fête ;
vous connaîtrez bientôt quelle est votre conquête.

Galatée

Enfin j'ai calmé sa fureur,
des cœurs qu'il a troublés dissipe la terreur.

Air

DISC 2**Deuxième Acte****Scène I**

Galatée, Acis

Ritournelle**Acis**

[1] Quoi ? Vous avez promis d'assister à la fête
que Polyphème vous apprête ?
Les soins de ce barbare ont pu vous attendrir ?
Dans ses projets votre bonté le flatte ?
C'en est donc fait, ingrate,
vous me condamnez à mourir.

Galatée

Quel reproche osez-vous me faire ?

Acis

Non, non, je ne puis plus me taire.
Attendez-vous de voir les plus sanglants effets
d'un mortel désespoir.

Galatée

Quoi ? Que voulez-vous entreprendre ?

Acis

Pourquoi cherchez-vous à l'apprendre ?
Si vous ne m'aimez pas,
que peut vous importer ma vie ou mon trépas !

Galatée

Sans que pour vous l'amour me sollicite,
je puis souhaiter d'être instruite
de vos desseins secrets.

Acis

Eh bien, apprenez donc que ma mort est certaine,
vous ne jouirez plus de mes tendres regrets,

et terminant mes jours, je finirai ma peine.
Je braverai le Géant furieux
qui me ravit tout ce que j'aime.
J'irai troubler ses jeux, et l'attaquer lui-même,
content de succomber sous sa fureur extrême
et de verser tout mon sang à vos yeux.
Ecoutez mes tristes adieux :
je vous laisse, je pars, je cours à mon supplice,
ce n'est que pour la mort que je forme des vœux.
Agréez seulement ce dernier sacrifice
d'un cœur toujours fidèle et toujours malheureux.

Galatée

Il me quitte ! Arrêtez, Acis, je vous l'ordonne,
je ne puis soutenir le trouble où je vous vois,
contre un si tendre amour ma fierté m'abandonne,
et ma faible raison ne répond plus de moi.

Acis

Qu'entends-je ? Votre cœur à mon sort s'intéresse ?

Galatée

Vous n'avez point perdu vos soins.
Je vous ai fait voir ma faiblesse,
vos yeux en ont été de fidèles témoins.
Jouissez de mon trouble et de votre victoire,
je ne veux point vous en ravir la gloire,
connaissez le bonheur qui vous est préparé,
je l'ai rendu plus doux quand je l'ai différé.

Acis

Mais puisque vous vouliez couronner ma tendresse,
fallait-il du Cyclope approuver les désirs ?

Galatée

Je craignais pour vos jours sa fureur vengeresse,
je voulais à ses yeux dérober nos soupirs
par une agréable promesse.

Acis

Immortels habitants des Cieux !
Dans les transports de mon âme ravie,
je puis regarder sans envie
votre sort glorieux.
Aimer, d'un doux succès voir sa flamme suivie,
n'est-ce pas un plaisir réservé pour les dieux ?

Scène II

Acis, Galatée, Télème, Scylla

Galatée

[2] De mon fidèle amant j'ai rempli l'espérance,
mon cœur répond à ses désirs,
de ce tendre Berger couronnez la constance,
ne lui refusez pas le prix de ses soupirs.

Acis

Suivez l'exemple qu'on vous donne,
une Déesse à l'amour s'abandonne,
son cœur ne peut plus résister.
Que peut mieux faire une Bergère que de l'imiter ?

Télème

Vous défendrez-vous encore
contre un amant qui vous adore ?
Et dans un jour au bonheur destiné
serai-je le seul infortuné ?

Scylla

En vain vous prétendez inspirer à mon âme
le désir de s'enflammer ?

L'exemple et les conseils vous forcent-ils à aimer ?
 Par son propre penchant il faut qu'un cœur s'enflamme.
 Vous l'avez entendu cent fois,
 je fuis l'amour, je méprise ses lois,
 quittez une entreprise vaine.
 Vos soupirs importuns me pourraient engager
 à redoubler votre peine plutôt qu'à la soulager.

Télème

C'en est fait, vos mépris étouffent ma tendresse,
 je sens le calme heureux de ma première paix,
 et je dois rougir désormais
 d'avoir montré tant de faiblesse.
 Cependant, redoutez la vengeance des Cieux,
 ils me font pressentir le sort qui vous menace ;
 ils éteindront ce feu qui brille dans vos yeux,
 ils rendront vos attraits sans douceur et sans grâce.
 Que dis-je ? Ils changeront ces riches dons des Cieux
 en des marques de leur colère,
 et vous serez un jour, par ce retour sévère,
 l'objet le plus funeste, et le plus odieux.

Scène III

Acis, Galatée, Scylla

Scylla

Quelque fureur qui l'inspire,
 il ne saurait m'alarmer.
 Je crains moins les malheurs qu'il vient de me prédire
 que le péril d'aimer.

Galatée

Je ne puis approuver cette fierté rebelle
 qui flatte votre vanité ;
 une extrême cruauté contre un amant fidèle
 est toujours criminelle.

Scylla

Vous aimez tendrement. Je déteste l'amour,
 et déjà ma fierté commence à vous déplaire.
 Je me bannis de votre cour
 pour éviter votre colère.

Scène IV

Galatée, Acis

Galatée / Acis

Quelle erreur loin de nous précipite ses pas !
 Dieux ! Qu'un vain orgueil l'abuse !
 L'insensible ne connaît pas
 les plaisirs qu'elle refuse.

Acis

N'assurez-vous point ma gloire et mon bonheur ?
 Après le don de votre cœur
 aurai-je encore des vœux à faire ?

Galatée

Je puis donner ma foi par l'aveu de mon père.
 Je l'ai sur votre amour dès longtemps pressenti ;
 à vos désirs Nérée a consenti.
 Le temple de Junon nous offre un sûr asile,
 nous y serons en liberté,
 il est bâti dans l'endroit de cette île
 le plus inaccessible et le moins fréquenté.
 Allez-y préparer l'encens et les victimes
 dignes d'y consacrer nos ardeurs légitimes ;
 j'aurai soin de m'y rendre avant la fin du jour,
 j'y conduirai l'Hyménée et l'Amour.

Scène V

Galatée seule.

Chaconne**Galatée**

[3] Qu'une injuste fierté nous cause des contraintes
 et tyrannise nos désirs !
 Tandis qu'à mon amant j'ai caché mes soupirs,
 j'ai souffert mille maux dans cette longue feinte ;
 à peine mon amour s'est expliqué sans crainte,
 que j'ai senti mille plaisirs.
 Qu'une injuste fierté nous cause des contraintes
 et tyrannise nos désirs !
 Doux transports d'une âme contente,
 que vous êtes charmants !
 Mais je vois le Cyclope, il prévient mon attente,
 contrainçons-nous quelques moments.

Scène VI

Entrée de Polyphème et de sa suite

Marche**Polyphème**

[4] Qu'à l'envi chacun se presse
 de me suivre dans ces lieux !
 Pour un cœur que l'amour blesse
 les moments sont précieux.
 Préparez à ma Déesse
 un triomphe glorieux.
 Hâtez-vous, il faut sans cesse
 rendre hommage à ses beaux yeux.
 Qu'à l'envi chacun se presse
 de me suivre dans ces lieux !

Chœur

Qu'à l'envi chacun se presse
 de vous suivre dans ces lieux !
 Pour un cœur que l'amour blesse
 les moments sont précieux.
 Préparez à la Déesse
 un triomphe glorieux.
 Hâtons-nous, il faut sans cesse
 rendre hommage à ses beaux yeux.
 Qu'à l'envi chacun se presse
 de vous suivre dans ces lieux !

Polyphème

Connais, puissant Amour, ta dernière victoire !
 Ce triomphe suffit pour te combler de gloire !
 Tu ranges sous tes lois un cœur audacieux
 qui méprise la foudre et brave tous les dieux.

Chœur

O vous, adorable immortelle,
 écoutez favorablement
 les vœux de votre amant !
 Vous ne ferez jamais de conquête si belle.
 Plus un cœur est loin d'aimer,
 plus il est beau de l'enflammer.

[5] Entrée des Cyclopes: Air II**Polyphème**

[6] Je suis content de votre zèle,
 à mes yeux vos transports ont assez éclaté.
 Voyons s'ils ont su plaire à ma divinité.
 Qu'on me laisse seul avec elle !

Scène VII

*Polyphème, Galatée***Polyphème**

Chaque moment me tue,
et redouble mes feux,
je ne puis plus souffrir l'ardeur qui me dévore.
Hâtez-vous de me rendre heureux !
Voulez-vous accabler un cœur qui vous adore ?

Galatée

Le seul Nérée a droit de disposer de moi,
jamais à ses désirs mon cœur ne fut contraire.
Peut-on, sans son aveu, me demander ma foi ?
Allez, et pour l'hymen que votre amour espère
méritez le choix de mon père.

Polyphème

Oui, j'obtiendrai l'aveu charmant
qui peut seul assurer le repos de ma vie.
Ma demande sera suivie
d'un prompt consentement.
Pour hâter mon bonheur je vais tout entreprendre ;
votre père connaît ma force et mon pouvoir,
et sait trop ce qu'on doit attendre
d'un amant tel que moi réduit au désespoir

Troisième Acte

Scène I

Le Prêtre de Junon et sa suite

Symphonie

Le Prêtre

[7] Vous qui dans ces lieux solitaires
célébrez avec moi Junon et ses mystères,
ministres de son Temple et favoris des Cieux
qui faites vos plaisirs du service des dieux,
préparez vos fleurs les plus belles
et l'encens le plus précieux.
Vous verrez bientôt en ces lieux
arriver deux amants fidèles ;
ils sont dignes des soins que vous prendrez pour eux,
l'Hyménée et l'Amour veulent qu'ils soient heureux.

Chœur

Puissent-ils près de nous trouver un sûr asile !
Daigne le juste Ciel favoriser leurs vœux !
Puissent-ils voir croître leurs feux
dans un hymen doux et tranquille !

Le Prêtre

Qu'ils forment chaque jour mille nouveaux désirs !
Que l'Amour seul ait soin de régler leurs plaisirs !

Chœur

Puissent-ils près de nous trouver un sûr asile ! etc.

Scène II

*Le Prêtre et sa suite, Galatée et Acis***Le Prêtre**

[8] Les voici, ces tendres amants,
dans leur impatience ils comptent les moments ;
avançons vers le temple, et par un sacrifice
intéressons Junon à leur être propice.

Scène III

*Polyphème, Acis, Galatée, le Prêtre et sa suite***Polyphème**

Que vois-je ?
Quel objet pour un amant jaloux ?
L'ingrate Galatée et le Berger qu'elle aime ?
Tu mourras, téméraire ; et Jupiter lui-même
ne saurait dérober ta tête à mon courroux.
Chœur - Le Cyclope menace ! Ô Ciel ! Protège-nous !
Sers-toi, pour nous sauver, de ton pouvoir suprême !

Scène IV

*Galatée, Acis***Galatée**

Fuyons sa violence extrême,
heureux de pouvoir l'éviter !

Acis

Vous me quittez ? Hélas ! N'osez-vous arrêter ?

Galatée

Fuyez, Acis, s'il est possible,
ou votre perte est infaillible.

Acis

Mourant pour vos beaux yeux,
je ne crains point la mort.
Où puis-je la trouver plus belle ?
Dois-je, enfin, me plaindre du sort,
si je meurs heureux et fidèle ?

Scène V

Polyphème seul

Prélude

Polyphème

[9] Quel chemin ont-ils pris, ces amants trop heureux ?
Sans doute Jupiter s'intéresse pour eux.
Qu'il se montre, ce Dieu que l'Univers révère !
C'est un objet digne de ma colère.
Je l'attends. Mais il craint de paraître à mes yeux
et croit braver ma rage enfermé dans les cieux.
J'y monterai malgré l'effort de son tonnerre,
j'entasserai ces monts pour aller jusqu'à lui
et ferai plus trembler tout l'Olympe aujourd'hui
que ne firent jadis les enfants de la terre.
Mais commençons d'exercer mon courroux
sur un rival que je déteste ;
qu'il soit anéanti par un seul de mes coups !
Que sa mort soit enfin si triste et si funeste
que de tout son bonheur je ne sois plus jaloux !

Scène VI

*Galatée, Acis, Polyphème***Galatée**

Allez, éloignez-vous, faut-il vous le redire ?

Acis

Vous me fuyez ? Par où l'ai-je donc mérité ?

Polyphème

Traître, reçois le prix de ta témérité !

Acis

Déesse, c'en est fait, je vous perds, et j'expire.

*Prélude***Polyphème**

Il est mort, l'insolent !
 J'ai trompé son attente,
 je suis content puisque je suis vengé.
 Ah ! Quel plaisir pour un cœur outragé
 qu'une vengeance sanglante !
 Et toi, Déesse perfide,
 pleure l'indigne amant que tu m'as préféré ;
 ma tendresse a fait place au transport qui me guide,
 j'ai repoussé les traits dont j'étais pénétré.
 Publiions partout ma victoire,
 elle assure à la fois mon repos et ma gloire.
 J'immole dans le même jour
 mon rival et mon amour.

Scène VII*Galatée seule**Prélude***Galatée**

[10] Enfin j'ai dissipé la crainte
 qui m'arrêtait au fond des flots ;
 je vois régner ici le calme et le repos,
 ma flamme désormais ne sera plus contrainte.
 Cherchons seulement le Berger charmant
 que mon cœur adore.
 Hélas ! Il ne vient point encore.
 Acis, mon cher Acis, en quels lieux êtes-vous ?
 Revenez près de moi, tout est ici tranquille ;
 vous n'avez plus besoin d'asile
 contre un injuste courroux.
 Quoi ? Tu ne réponds point à ma voix qui t'appelle ?
 Je commence à sentir une peine mortelle
 de ton éloignement.
 Acis, mon cher Acis, dois-tu perdre un moment ?
 Mais, quelle terreur secrète
 m'alarme et m'inquiète ?
 Quelle image, grands Dieux ! vient frapper mon esprit ?
 Je tremble. Quel objet à mes yeux se présente ?
 Les Rochers renversés et la Terre sanglante
 m'assurent le malheur que mon cœur m'a prédit.

Prélude

Que ne puis-je expirer après ce coup funeste ?
 Mon amour à jamais fera couler mes pleurs.
 Heureux mortels ! Dans de pareils malheurs
 l'espoir de la mort vous reste.
 Fut-il jamais un destin plus affreux ?
 Quel cœur a ressenti la douleur qui me presse ?
 Je perds l'objet de ma tendresse
 quand nous sommes près d'être heureux.

Prélude

Faut-il encore, pour croître mon supplice,
 que de sa mort je sois complice ?
 J'ai pu l'abandonner dans ce pressant danger
 quand son amour faisait éclater son courage ?
 Ah ! Je ne puis y songer
 sans frémir de honte et de rage.
 Songeons du moins à le venger.

Prélude

[11] Poursuivons le Géant, invoquons les Furies,
 qu'il ne puisse trouver d'asile ni d'appui !
 Qu'elles exercent sur lui toutes leurs barbaries !
 Mais ce cruel châtement, me rendra-t-il mon amant ?
 Pour soulager ma peine extrême
 il faut me rendre ce que j'aime.

Prélude

Puissantes Divinités !
 Généreuse Thétis ! Favorable Neptune !

Si jusqu'à vous mes soupirs sont portés,
 faites cesser mon infortune.
 Ranimez mon amant, redonnez-lui le jour,
 et, s'il se peut encore, augmentez son amour.

Scène VIII*Neptune, Galatée, Divinités des Eaux***Prélude****Neptune**

[12] Je sors de mes grottes profondes,
 tes cris ont pénétré jusqu'au fond des ondes ;
 tes maux par mon secours seront bientôt finis.
 Je viens pour réparer le crime de mon fils.
 Vous que la loi du sort soumet à ma puissance,
 dieux qui suivez ma cour
 paraissez sur les eaux, honorez ce grand jour
 de votre auguste présence.

Chœur

Nous accourons au seul bruit de ta voix,
 notre plus doux plaisir est de suivre tes lois.

Neptune

Ma fille, le destin répond à ta prière.
 Vivez, Acis, vivez, revoyez la lumière ;
 mais vivez désormais pour ne mourir jamais.

Chœur

Acis, vivez désormais
 pour ne mourir jamais.

Scène IX*Acis changé en Fleuve, Neptune, Galatée, chœur de Divinités des Eaux***Prélude****Neptune**

[13] Que votre sang se change
 et devienne une eau pure dont l'agréable murmure
 fasse naître dans tous les cœurs d'innocentes ardeurs.

Galatée

Cher Acis,

Acis

Galatée,

Galatée / Acis

Il m'est permis encore
 de revoir ce que j'adore.

Neptune

Jouissez des biens éternels
 qui sont faits pour les immortels.
 Vous, fleuves amoureux, vous, Naïades charmantes,
 venez de ces amants redoubler les plaisirs,
 venez animer leurs désirs
 par les chansons les plus touchantes.

[14] Passacaille**Une Naïade**

[15] Sous ses lois l'Amour veut qu'on jouisse
 d'un bonheur qui jamais ne finisse ;
 tendres cœurs, venez tous en jouir avec nous.

Chœur

Sous ses lois l'Amour veut qu'on jouisse, etc.

Deux Naïades

Vous qui croyez l'amour une faiblesse,
ne venez point troubler notre innocente paix.
Ce n'est point pour des cœurs sans tendresse
que nos chants amoureux et nos plaisirs sont faits.

Première Naïade

Tendres cœurs, conservez l'espérance,
c'est en vain qu'on vous fait résistance,
qu'on s'arme de rigueur, de haine et de courroux !
Que ne vaincrez-vous point si l'Amour est pour vous ?

Chœur

Tendres cœurs, conservez l'espérance, etc.

Deuxième Naïade

Désormais on doit aimer sans crainte.
De quoi sert une injuste contrainte ?
Beautés à qui le Ciel a donné mille appas,
l'Amour vous punira de n'en profiter pas.

Chœur

Beautés à qui le Ciel a donné mille appas, etc.

Passacaille

Chœur

[16] Sous ses lois l'Amour veut qu'on jouisse
d'un bonheur qui jamais ne finisse ;
tendres cœurs venez tous en jouir avec nous.